

été fort applaudi. On produira bientôt les documents qu'il demande.

Le 10 avril dernier, onze de nos compatriotes ont obtenu une audience du Saint-Père. Ce sont Mgr. de Montréal, Mgr. Desautels; MM. les abbés Gravel, Pepin, Moreau, Lussier, Godin; MM. Murray, Taillefer, Laroque et de Bellefeuille, Mgr. de Montréal présenta à Pie IX le magnifique discours, relié en un superbe volume, que pronouça M. Cherrier en 1860, en faveur du pouvoir temporel de l'Eglise, puis il lui dit que, pour ne pas fatiguer Sa Sainteté, ses compagnons et lui allaient se retirer en déposant à ses pieds leurs présents et leurs adresses. Toujours plein de bonté, Pie IX demanda qu'on lui fit lecture d'une de ces adresses. Alors M. Laroque se mit à genoux et lut celle qui avait été composée pour le grand anniversaire.

"Le Pape, dit Mgr. de Montréal qui donne ces détails dans une lettre écrite de Rome le 10 avril même, parut très-attentif à cette lecture; et des émotions très-vives et très-tendres se peignirent sur sa majestueuse figure, qui nous parut plus rayonnante que jamais. Il répondit à cette adresse dans les termes suivants, autant du moins que nos mémoires ont pu les graver au fond de nos âmes :

"Je suis sensible aux démonstrations et aux offrandes que vous me faites aujourd'hui, au nom de votre pays. Je suis surtout sensible aux sacrifices que le Canada s'est imposés, en envoyant ses enfants défendre le St.-Siège. Car de tous les zouaves, ce sont ceux du Canada qui sont venus du pays le plus éloigné. Je suis heureux de pouvoir contribuer en quelque chose à adoucir les maux qui accompagnent nécessairement la vie militaire. C'est de tout cœur que je vous bénis, vous, vos enfants, vos amis et tout votre pays; le Canada. J'ai le ferme espoir que cette bénédiction se répandra parmi vous pour vous aider à vous sanctifier, en pratiquant les vertus qui font les vrais soldats chrétiens. Comme aussi, je l'espère, elle se répandra dans votre pays, pour qu'il soit toujours un pays de foi."

M. de Bellefeuille présenta ensuite au Saint Père l'adresse du comité canadien et le splendide volume intitulé "Le Canada et les zouaves pontificaux." Nous devons ajouter que Mgr. de Montréal a eu le bonheur d'offrir à Pie IX, au nom du Canada, la belle somme de \$50,000.

Les journaux d'Europe nous disent que le 11 et le 12 avril Pie IX a reçu plus de 50 télégrammes de félicitations de la part des principaux diocèses, couvents ou comités catholiques de l'étranger. Parmi ces félicitations transmises par le télégraphe, une partait de Baltimore. Tous les souverains, qui ont des représentants à Rome, ont adressé des félicitations au Saint Père. Le nonce de Madrid lui a envoyé celles des chefs du gouvernement espagnol. Il a en outre reçu celles de la reine d'Angleterre, de l'empereur de Russie, du roi, de la reine, du prince royal d'Espagne, du roi de Hanovre, de l'impératrice du Mexique, du roi de Wurtemberg, des grands ducs de Toscane et de Mecklenbourg-Strelitz. Ainsi donc, quoiqu'ait tenté contre lui l'impiété, Pie IX tient plus que jamais le premier rang parmi les majestés de ce monde, et les cris de rage qu'on fait entendre contre lui tant d'ennemis acharnés n'ont servi qu'à faire briller la papauté d'un plus vif éclat et à lui préparer, dans un avenir prochain, une ère de grandeur et de gloire telle qu'elle n'en aura guère traversé de semblable.

Ce qui rend infiniment expressives les félicitations qui ont été adressées à Pie IX à l'occasion du cinquantième anniversaire de son sacerdoce, ce qui leur donne un caractère tout-à-fait particulier, signal d'un grand réveil religieux, ce sont les offrandes de toutes sortes qui les accompagnent. L'empereur des Français, l'empereur d'Autriche, le roi de Bavière, celui de Saxe, Victor-Emanuel lui-même, assure-t-on, ainsi que

plusieurs autres souverains non catholiques ont envoyé à Rome de magnifiques présents. Dans les Etats de l'Eglise, chaque ville, chaque bourg s'est empressé de témoigner au Pontife-Roi son filial attachement en lui faisant hommage des produits de son sol ou de son industrie. Il n'y a pas jusqu'aux petits bergers des montagnes et aux pauvres charbonniers qui ont voulu eux aussi prendre part à cette immense démonstration d'amour et de respect.

On évalue à environ cinq millions les offrandes en argent qui ont été présentées au Saint Père, tant par l'Etat pontifical que par les pays étrangers. La seule liste de souscriptions, ouverte par l'*Univers* dans le but d'offrir à Pie IX, un don digne de lui le jour de ses noces d'or, porte le chiffre de 1,116,000 francs, c'est-à-dire environ \$223,000.

Voici un extrait de l'admirable article de circonstance qu'a écrit, en publiant la dernière liste de souscription, le rédacteur-en-chef de l'*Univers*, M. Louis Veillot, le prince des journalistes catholiques, plus grand encore par sa foi et sa tendre piété que par son génie :

"Nous remplissons le numéro d'aujourd'hui (10 avril) avec une liste de souscription. Il nous semble que nous ne pouvons mieux célébrer ce jour mémorable. Aucun article en dirait autant, aucune nouvelle ne serait plus intéressante.

"Dans la belle lettre qu'il a daigné nous adresser, Mgr. de Versailles a relevé le caractère particulier de cette souscription. S'il restait quelque chose à ajouter, la souscription elle-même l'a fait, et continue de le faire avec une éloquence supérieure. Nous pouvons bien dire que d'un bout à l'autre on y entend chanter le large cœur catholique. C'est un acte de foi, d'espérance et de charité, formulé par des milliers de voix qui représentent des milliers et des centaines de milliers d'autres. Au Père! Au Roi! Au Docteur infailible! A l'Homme-Christ! Au Vicaire du Christ! A Pie IX! bienfait du Christ!

"Dans le monde présent, qui a mieux mérité ces hommages, mieux confirmé cette foi, affermi cette espérance, justifié cet amour? Où se sont montrés plus resplendissants qu'en Pie IX ces caractères augustes de Père, de Juge et de Roi, que la civilisation voit effacer de partout? Qui a été plus assailli, plus circonvenu de pièges, plus trahi, plus innocent? Qui a été plus vaincu, qui est resté plus ferme dans la justice, s'est relevé plus victorieux par la seule constance de sa vertu?

Il est l'homme que le monde a le plus vu et, pour ainsi dire, le plus pratiqué. Depuis plus d'un quart de siècle, il est en spectacle à la terre, et la terre a passé devant lui. Et dans ce temps de mépris immense, exposé par sa fonction à la plus violente haine du mal triomphant, il est l'homme que le monde honore le plus. Tout le respect, tout l'amour qu'éprouve encore le genre humain s'est concentré sur lui. Ceux mêmes qui le veulent renverser ne le peuvent haïr. Prêts à frapper, ils s'arrêtent, ils n'osent. En dépit de leur incrédulité et de leur fureur, ils sentent, comme le centurion du Calvaire, que cet homme est le fils de Dieu. Et la vénération que cet homme commande est le dernier rempart de l'ordre dans le monde, le dernier rempart de la civilisation et de la vie.....

"Dieu l'a comblé de gloire, il lui a donné toutes les grandes inspirations, toutes les saintes audaces; il a prolongé ses jours et les a remplis d'actions qui seront la lumière et la vigueur des âges futurs. De loin, Pie IX a assigné une date aux événements, et les événements sont venus comme les hommes remplir la date assignée. Il a multiplié le nombre des Evêques, il a envoyé des pasteurs aux troupeaux qui n'étaient point dans la bergerie, et il a vu les martyrs multipliés comme il avait multiplié les apôtres. Il a été le Pape de la Propagation de la Foi, le Pape de l'Immaculée-Conception, le Pape du Syllabus, le Pape du Concile. Il a profondément gravé ses